

AUTOUR DU MONDE

A la découverte des escales mythiques du long cours.



A L'ORÉE DE LA JUNGLE

La baie des Vierges, l'un des plus beaux mouillages sur l'île de Fatu Hiva.

ESCALE AUX MARQUISES

Loin de Tahiti la moderne et de ses lagons turquoise, les Marquises offrent aux marins les charmes d'une nature volcanique à l'état brut et d'une culture originale.

TEXTE VÉRONIQUE CHENEAU

Des falaises sombres plongeant dans l'océan, des baies profondes ouvertes à tous les vents, et quelques humains vivant auprès des dieux Tikis cachés dans une mextricable jungle...

A 1500 km des lagons bleus des îles de la Société et de Tahiti, et à quelques jours de navigation des fragiles atolls des Tuamotus, les Marqui-

ses, le premier archipel sur notre route depuis les Galapagos, inaugurent le plus beau territoire de navigation qu'est la Polynésie avec une somptueuse singularité au regard de ses sœurs lointaines. Aussi verdoyantes que le littoral est anthracite, leurs montagnes grimpent et dégringolent sur fond d'azur, tandis que dans les vallées les pluies de mars gonflent les fruits des papayers, manguiers, citronniers, pamplemoussiers, et le précieux coprah qui finira en monoï sur les plages de Papeete.



SOUS L'ŒIL DU TIKI. Partout dans l'archipel sont disséminées les statues des dieux anciens.

Tendres et splendides [Marquises]... L'était-elle autant celle en l'honneur de qui l'Espagnol Alvaro Mendana de Neira baptisa ainsi les terres qu'il venait de toucher en 1595 ?

Quatorze îles, dont six habitées, réparties en deux groupes, sont les atours de l'archipel, le plus étendu de Polynésie, qui en compte cinq. La grande île de Nuku Hiva concentre l'activité économique du Nord et accueille le chef-lieu de canton des Marquises. C'est aussi la plus peuplée, avec sa voisine Ua Pou, dont les pics basaltiques, culminant à 1230 mètres, dessinent l'un des plus beaux paysages de l'archipel. Au sud, l'île principale de Hiva Oa attire les touristes qui viennent saluer la mémoire de Gauguin et de Brel, tous deux enterrés dans le petit cimetière d'Atuana. En quête d'un âge d'or primitif, ils avaient trouvé ici leur Eden pour y vivre, pour y aimer... La bien-

nommée Maison du jouir de Paul Gauguin porte sur ses murs, gravés dans le bois de séquoia, plusieurs bustes de femmes voluptueuses et cette inscription : « Soyez amoureuses et vous serez heureuses. » Un peu plus loin, l'avion de Brel, Jojo, qui rendit maints services aux habitants, s'est à jamais posé.

Bien d'autres poètes ou aventuriers sont tombés sous le charme des belles Marquises : London, Stevenson, Melville, Moitessier... Alain Gerbault les découvre en 1925, il ne les quittera plus. Les Marquisiens adoptent cet homme qui apprend leur langue et qui, comme eux, chevauchent l'océan sur une planche. Dans son *Évangile du Soleil*, le navigateur rendit hommage à la beauté fragile de l'archipel tout en alertant le monde des effets néfastes de la civi-

« AUX MARQUISES, GÉMIR N'EST PAS DE MISE », JACQUES BREL



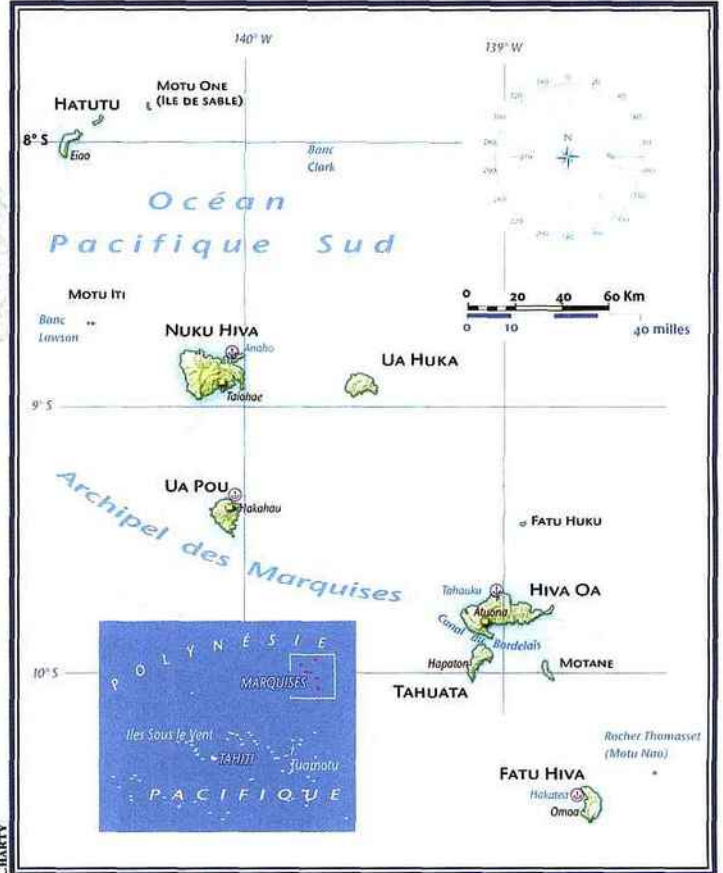
PAISIBLE ET DESERTE
Peu de voiliers s'aventurent ici, préférant filer droit sur les Tuamotu.

lisation occidentale, qui avait réussi à anéantir les trois quarts de la population – maladies, alcool... – en moins d'un siècle !

Aujourd'hui, les hommes s'accrochent à leur mode de vie, bien précaire au regard de celui de la riche Tahiti. Chasse, pêche, artisanat... et un peu de tourisme font vivre les 8000 habitants, dont un nombre croissant vit du RMI. Des aspirations indépendantistes agitent régulièrement les jeunes, Marquisiens avant d'être Polynésiens, animés par le désir de défendre leur culture et leur langue, bien distincte de celle de la Grande Tahiti. Nourris aussi par le ressentiment d'être les laissés-pour-compte d'une région dont les efforts de développement ne leur profitent que trop peu. Ainsi le projet d'un aéroport international, qui désenclaverait la région, la libérant du même coup de l'emprise de la capitale par laquelle transitent obligatoirement tous les touristes, suscite-t-il de violentes prises de position. Récentement on pouvait lire dans

La Dépêche de Tahiti : « Mais que va-t-on offrir aux touristes sinon des cochons et des falaises ! »

Les voyageurs qui ont fait ici plus qu'une halte technique témoigneront que les îles ont bien d'autres trésors à offrir que leurs murailles de pierres... C'est ici que furent découvertes les traces du premier peuplement polynésien, au III^e siècle av. J.-C. De nombreux sites archéologiques témoignent de cette occupation humaine continue, dont le surprenant sanctuaire (*meae*) de Taaoa est le plus important de Polynésie. Et sous les lianes et la mousse vert tendre, engendreront les hommes, veillent encore de leurs gros yeux. ↓



Se rendre aux Marquises

Il faut compter trois bonnes semaines au départ des Galapagos pour atteindre Nuku Hiva, la première escale possible, au nord de l'archipel. La traversée peut être tout à fait paisible; la rencontre avec le contre-courant équatorial, en quittant les Galapagos – et qui ralentit la marche du bateau – s'avérant être la seule péripétie de l'étape... Sentir sous la coque le passage dans l'hémisphère sud, c'est quelque chose ! Il suffit alors d'obliquer de quelques degrés au sud pour repartir ensuite, comme sur un tapis roulant quand l'alizé est de la partie.

Formation volcanique signifie pour le marin des fonds de plusieurs centaines de mètres, où il est impossible de mouiller, ainsi que l'absence de massif corallien – excepté à Motu One –, pour protéger de la houle. A cela ajoutons que les baies, très ouvertes, offrent très peu d'abris vraiment confortables. Pas de port à proprement parler, mais des mouillages souvent rouleurs, qu'il faut être prêt à quitter très vite en cas de bascule des vents. Parmi les plus abrités: la baie

Tahauku, à Hiva Oa (un peu étroit, avec une arrivée possible de nuit si le feu d'approche fonctionne; à signaler un précieux point d'eau); Hakahau, sur Ua Pou; Anaho au nord de Nuku Hiva, ainsi que la magnifique baie de Hakatea (gare aux moustiques!). La baie des Vierges (anciennement baie des Verges et rebaptisée par les missionnaires) sur Fatu Hiva, au bas d'une vallée, est un couloir de vent. Mais le site est absolument fabuleux. Papeete est le port d'entrée principal où faire les formalités pour tous les bateaux entrant en Polynésie. Mais, en raison des distances, celles-ci peuvent être effectuées dans l'archipel même. Taiohae (Nuku Hiva), Hakahau (Ua Pou), Atuona (Hiva Oa).



GUIDE DE NAVIGATION:

- ▶ Charlie's Charts - La Polynésie
 - ▶ Guide de navigation et de tourisme de la Polynésie française, de Patrick Bonnette - Emmanuel Deschamps
 - ▶ Instructions nautiques du Shom
 - ▶ Îles de l'Océan Pacifique - Partie Centrale - Ile Clipperton
- A LIRE:**
- ▶ *L'Evangile du Soleil*, d'Alain Gerbault
 - ▶ *Taiipi*, d'Herman Melville